Economie industrielle Préparation de la séance TD n°1

Partie 1

1. Les résultats de l'étude empirique présentés ci-dessous vous paraissent-ils cohérents avec la lecture structuraliste (de l'école de Harvard) du paradigme SCP ?

Le paradigme SCP (Structure-Comportements-Performance) constitue la grille d'analyse sectorielle développée par l'approche de l'école de Harvard durant les années 50-60. Les principaux auteurs en sont Edward Mason et Joe Bain.

Le point de départ est que les conditions de base, les structures des marchés et la stratégie des entreprises déterminent les performances du secteur. Les **performances** sont donc supposées dépendre des stratégies (**comportement**) des firmes qui elles-mêmes dépendent de la **structure** du marché, en particulier du degré de concentration des entreprises. Par exemple, les profits, élevés (**performance**), supposent une collusion entre les firmes en matière de prix (stratégie $\equiv$ **comportement**) elle-même permise par une forte concentration dans la branche (**structure**). Il existe ainsi un lien causal entre structure de marché et pouvoir de marché : plus un marché est concentré entre les mains d'un petit nombre d'acteurs, plus il est probable que les entreprises disposent d'un fort pouvoir de marché.

Des études ont alors cherché à établir une relation directe entre le niveau des performances des entreprises et les caractéristiques structurelles des marchés. A cet égard, les résultats présentés ci-dessus sont cohérents avec l'analyse de la théorie de Harvard. Il s'agit d'ailleurs d'un extrait de l'étude empirique originale de Joe Bain au sein de laquelle il a cherché à évaluer empiriquement l'influence des barrières à l'entrée et de la concentration industrielle sur le pouvoir de marché. Bain postule que le pouvoir de marché augmente avec le degré de concentration du marché et la hauteur des barrières à l'entrée. Les deux conclusions qui ressortent du tableau ci-dessus sont conformes à ces attentes :

- Le taux de profit est en moyenne plus élevé dans les industries à fortes barrières à l'entrée
- A l'intérieur de chaque groupe, le taux de profit augmente avec le degré de concentration du marché.

2. Sur la base du texte : Arthur Dozias (2023), « La concurrence dans le marché français des communications électroniques », *DG Trésor* N°321. Présentez l'effet sur la dynamique sectorielle de l'arrivée de *Free* en 2012, en mobilisant les concepts et les enchaînements de causalité du paradigme SCP.

En termes de **Structure** : Avant l'arrivée de *Free*, il y avait 3 opérateurs traditionnels (Orange, SFR et Bouygues Telecom) et des opérateurs dits *virtuels*, tels que Virgin Mobile ou La Poste Mobile.

En termes de **Comportements** : marché très concentré (3 principaux acteurs), caractérisé par des pratiques anticoncurrentielles (comme en témoigne la sanction infligée aux 3 opérateurs en 2005).

En termes de **Performances** : concentration + pratiques anticoncurrentielles $\implies$ des rentes et des prix élevés

L'entrée de *Free* a permis de réduire de moitié le prix des services mobiles (voir le graphique 1, p. 4), avec sa stratégie agressive d'offres sans engagement à des tarifs inférieurs à ceux de ses concurrents. Ceci a profité aux consommateurs qui bénéficient ainsi d'une plus grande diversité d'offre de services; ceci a poussé les concurrents de *Free* à revoir leurs offres, avec le développement de filiales *low cost* (RED par SFR, SOSH par Orange, B&You par Bouygues Telecom).

3. Le secteur du *transport aérien* a donné lieu à de nombreuses études empiriques qui ont cherché à évaluer l'effet de la concurrence des compagnies *low cost* sur le prix des billets des compagnies installées. Sur le marché états-unien, Morrison (2001) s'est ainsi attaché à mettre en évidence l'effet de la concurrence de la compagnie *low cost Southwest* sur la politique de tarification des firmes déjà installées. A cet égard, il distingue l'effet de la **concurrence effective** et celui induit par la **concurrence potentielle**. Les résultats de son étude sont présentés dans le tableau ci-dessous. **Interprétez les résultats de cette étude en mobilisant la théorie des marchés contestables**

Le concept de concurrence potentielle est au cœur de l'analyse de la structure d'un marché contestable. De ce point de vue, la structure du marché (en particulier le nombre de firmes en place) ne résume en rien la dynamique de la concurrence dans un secteur donné. Plus précisément, et contrairement à la lecture du SCP par l'école de Harvard, une structure de marché caractérisée par une forte concentration (faible nombre de firmes, répartition inégalitaire des parts de marché) n'implique pas nécessairement des performances élevées pour les firmes en place. Au contraire, même dans un secteur concentré, voire dans une configuration monopolistique, **la menace d'entrée**/la concurrence potentielle peut conduire à des performances tout à fait conformes à « l'idéal » de concurrence pure et parfaite. En effet, théoriquement, face à la menace d'entrée, et dans un secteur parfaitement concurrentiel, les firmes en place/le monopoleur sont contraintes de mettre en place une tarification au coût marginal.

Dans l'étude présentée ci-dessus, l'auteur souhaite ainsi mettre en évidence que la simple menace d'entrée de la part de *Southwest* sur certaines lignes a contraint les firmes en place à diminuer leur niveau de prix pour répondre à cette concurrence potentielle.

La menace d'entrée n'est plausible que si les conditions suivantes **qui caractérisent un marché contestable** sont réunies :

- Pas de barrière à l'entrée
- Pas de barrière à la sortie (pas de coût fixe irrécupérable)

4. Dans la note de synthèse du Ministère de l'économie et des finances (2018), « Concurrence et concentration des entreprises aux Etats-Unis », *Trésor-éco* n°232, les autrices présentent deux thèses qui structurent l'analyse du lien de causalité entre concentration d'un secteur, intensité de la concurrence et, enfin, performance des entreprises au sein d'un secteur (pp. 3-6). Présentez ces deux thèses en reprenant les termes/concepts du débat entre l'école de Harvard celle de Chicago.

Les deux thèses sont celle de la **collusion**, et celle de l'efficacité productive des **entreprises superstars**.

- La thèse de la collusion est conforme à la lecture structuraliste du paradigme SCP (Ecole de Harvard). En effet, la corrélation positive qui existe entre degré de concentration et taux de profit relativement élevés tient aux **comportements anti-concurrentiels des entreprises**. La concentration permet d'accroître les profits, car les entreprises disposent, individuellement ou collectivement, d'un pouvoir de marché leur permettant de mettre en place un prix supérieur à ce qu'il serait en situation de concurrence pure et parfaite. C'est pour cette raison que les auteurs de Harvard prônent une politique de la concurrence très pro-active pour contrôler les comportements anti-concurrentiels des entreprises.
- La thèse des **entreprises superstars** s'appuie sur les critiques adressées à l'école de Harvard par les auteurs de l'école de Chicago : La hausse de la concentration est due « à une **réallocation de la production vers des entreprises très productives et très profitables** » (page 1). L'augmentation de la concentration actuelle aux Etats-Unis serait donc le résultat de l'efficacité productive des grandes firmes et non le résultat de comportements anti-concurrentiels. C'est donc l'« hypothèse de l'efficacité » développée par Harold Demsetz (dans l'encadré 1) : les plus grandes firmes évoluant sur un marché concentré sont fondamentalement plus productives. D'une manière plus générale, du point de vue de l'école de Chicago, la politique de la concurrence est au mieux inutile, au pire néfaste pour la concurrence, en protégeant des entreprises inefficaces, et en bridant le processus de destruction créatrice.